

La lettre

Rien ne me prédisposait à me retrouver ainsi mêlé à de telles histoires. Absolument rien. Je vivais à Toulouse dans une maison agréable, bâtie dans un style dépouillé et rassurant. Le jardin, enroulé sur lui-même, pareil à un vieux chat qui dort, était planté d'arbres rampants enchâssés dans le vert velouté des massifs. J'exerçais un métier peu exigeant puisque je tournais des documentaires animaliers et des séries sur la pêche en rivière pour des chaînes de télévision blasées et peu regardantes. Cela m'assurait un revenu régulier tout en me laissant de larges plages de temps libre. J'aurais pu vivre ainsi durant des siècles, filmant, en paix, le labeur de l'abeille et les proies du brochet. Pourtant, un jour, cette existence lénifiante vola en éclats. Une lettre recommandée se chargea de me livrer l'enfer sur le pas de ma porte.